

Elle peut le faire

elle a [bénéficié d'une année économique exceptionnelle](#) en dépit des sanctions occidentales.

Celles-ci avaient pour but de la priver des ressources extérieures que lui procuraient ses exportations de produits primaires. Or les recettes d'exportation russes ont atteint des niveaux exceptionnels grâce au [contournement de ses flux d'exportation habituels](#), et surtout grâce à la flambée des prix de l'énergie primaire . Elles se traduisent par des excédents de sa balance des paiements courants tout aussi exceptionnels : alors qu'ils s'élevaient en moyenne à 63 milliards de dollars par an lors de la période 2000-2020, leur niveau de 2022 a été proche de 250 milliards.

Par ailleurs, les sanctions voulues par les pays occidentaux [n'ont pas été appliquées par les pays du « Global South »](#). Par ordre d'importance, la Chine, l'Inde et la Turquie sont encore aujourd'hui, pour plus de 75%, les principaux destinataires des exportations énergétiques russes.

Cette réorientation du commerce a été rapide. Les opérateurs du commerce international sont en majeure partie des compagnies de transport à capitaux occidentaux ou des compagnies « fantômes ». Souvent confrontés à des crises d'approvisionnement de toute sorte, ces opérateurs ont développé une extraordinaire capacité d'adaptation. De leur côté, les Européens, à deux exceptions près (l'Autriche et la Hongrie), ont eux aussi réussi en un an, parfois dans la douleur, à réorienter leurs sources d'approvisionnement...

sources : factuel.media , JP D.